

Le Frichti de Fatou / Tombés du Ciel

Médiation, actions de sensibilisations

Ce dossier est à joindre en complément du dossier de presse du spectacle.

Il contient une base de réflexion pour les professeurs ou animateurs qui souhaitent mettre en place une rencontre, un débat, ou un atelier d'expression artistique autour du spectacle.

Dans une volonté d'accompagnement du public, la compagnie Tombés du Ciel propose des actions de sensibilisation, soit au champ artistique et à la création théâtrale, soit aux thématiques sociales et scientifiques développées dans nos spectacles. Ces interventions autour du spectacle « Le Frichti de Fatou » peuvent être proposées sous forme de parcours culturel ou d'ateliers.

Ces deux types d'interventions sont en lien étroit avec **les thématiques du spectacle** – immigration, Intégration, dialogue interculturel, passage de la tradition à la modernité, égalité femme-homme, violence conjugale, sexualité, symptômes sexuellement transmissibles... – et notre pratique d'un « **théâtre documenté** » (cf en annexe pour plus de précisions).

Ces interventions peuvent être proposées :

- à des adolescents (13 -18 ans) au lycée et éventuellement collège, niveau troisième, voire quatrième.
- à des groupes de femmes adultes immigrées.
- à d'autres groupes d'adultes, amateurs, publics en difficultés...

Le spectacle et les ateliers ne sont pas conseillés aux jeunes en dessous de 12 ans.



Sedan, Ardennes 2014 / rencontre jeunes femmes immigrées en centre social

Deux types de rencontres sont possibles à mettre en place :

1 Parcours culturel : pratique du théâtre documenté pour aborder les thématiques du spectacle

Objectif :

En amont du spectacle, nous proposons un parcours culturel. C'est une **médiation courte et sans restitution** qui se construit autour de la représentation.

Ce type d'intervention permet de préparer le public au spectacle, aux thématiques qui y sont abordées ainsi qu'à notre pratique théâtrale et technique d'écriture dramaturgique. Le public peut être une classe en milieu scolaire, ou un groupe d'adultes.

En pratique : Les thématiques abordées pendant le spectacle servent de point de départ à un échange, un débat. L'échange se fera en amont du spectacle ; une rencontre en « bord de scène » peut-être ensuite envisagée à l'issue du spectacle.

Cette rencontre est animée par Faïza Kaddour . Elle peut se faire en présence et en accompagnement du professeur ou de l'animateur ou animatrice référent(e).

L'idée matrice de cette rencontre peut être : « *On ne parle jamais de ce qu'on est, et en même temps, tout ce dont on parle n'est jamais que le reflet de ce qu'on est* ».

L'échange avec le groupe peut avoir comme objectif de s'interroger sur les modèles « d'échanges amoureux » hors de leur schémas culturels, et par là même, amener à concevoir que la sexualité est un mode d'approche de connaissance et de partage de l'autre, sur un mode intime.

Faïza met surtout l'accent sur la question de l'identité qui touche les publics ciblé de différente manière : adolescent en pleine construction, ou personne immigré qui se questionne par rapport à sa culture et celle du pays qui l'accueille ; le spectacle met en scène en effet une personne qui cherche son identité à travers ses deux cultures (algérienne et française), et qui construit sous nos yeux une "identité-relation" comme l'écrivait Edouard Glissant.

Faïza commencera à parler de notre méthodologie d'écriture et de construction de spectacle à partir d'un matériau réel et vivant : elle parlera de son parcours personnel de fille d'immigré, mais aussi des voyages qu'elle a fait en Algérie, Tunisie, Liban et des rencontres d'immigrées sur Marseille et Bordeaux ; elle donnera quelques exemples de témoignages et de collectes d'informations qui ont nourri son écriture ; cette parole pourra servir d'amorces à d'autres témoignages d'élèves ou d'adultes, d'autres souvenirs, qui peuvent permettre de confronter les questionnements voire les peurs, les préjugés et l'ignorance à la curiosité, la découverte et l'imaginaire.

Voici en substance le discours et les échanges qu'elle peut proposer ; le débat sera orienté évidemment selon le type de groupe rencontré (adolescents, adultes, personnes immigrées...).



« Bonjour, je m'appelle Faïza Kaddour, née en 1969 dans le Val de Marne en Ile-de-France, fille aînée de Saddek Kaddour né à Jijel en Algérie immigré en France en 55 ex-bistrotier pendant plus de trente ans à Montreuil en

Ile-de-France, et fille unique de Irène Couval née à Luxeuil-les-Bains en Franche Comté, immigrée en Ile-de-France au début des années 60 également ex-bistrotière de son état dans une petite commune du 93 aux portes de Paris.

Et mes parents se sont rencontrés dans un ...BISTRO !

J'ai tout naturellement à l'adolescence mis mes pas dans ceux de mes parents et j'ai exercé différents métiers au sein de l'hôtellerie et de la restauration - cuisinière, serveuse, femme de chambre, assistante de direction, réceptionniste, gérante... j'ai appris ces métiers un peu à l'école hôtelière, beaucoup dans les jupons maternels et énormément sur le tas.

J'ai 20 ans en 1989 : j'ai commencé dans la vie active à 17 ans. Je gagne alors ma vie, et mon rêve le plus fort est d'avoir ma propre affaire avec mon compagnon cuisinier.

Nous trouvons le restaurant de nos rêves dans le sud de la France. Nous y déménageons, nous nous y installons mais le projet échoue.

Déception.

J'étais jeune et je n'avais pas le souffle marathonien de la persévérance... j'étais jeune et je ne me posais pas de questions.

Après deux ans de motivation vagabonde à travailler comme serveuse (toujours dans le sud de la France), une idée, une envie, un rêve neuf me toquent l'esprit : en regardant « La Mégère Apprivoisée » de Shakespeare à la télé par la Royal Shakespeare Compagny, j'ai envie de faire du théâtre.

Une idée, c'est comme une tâche : quand elle est vraiment bonne, elle est tenace.

Alors, au revoir le sud de la France et bonjour Paris.

1992, cours de théâtre, textes de théâtre, histoires à raconter, je rêve de théâtre, très vite premier pas sur une scène et premier pas derrière la caméra, je suis apprentie comédienne le jour serveuse professionnelle le soir... eh oui il faut gagner sa vie, et comédienne ne rime pas avec salaire mensuel !

En 2002, un choix s'impose. Serveuse ou comédienne ? Je ne veux plus faire les deux, j'ai besoin de m'engager dans une seule et unique voie.

« Mettre de l'art dans sa vie, et de la vie dans son art », disait Louis Jovet à ses jeunes élèves du conservatoire national d'art dramatique à Paris... eh bien en ce qui me concerne, je rajouterai mettre de l'art dans son métier et surtout du métier dans son art.

En deux mots : être artiste c'est créer son travail, inventer son métier

Ce sera celui de la scène.

J'arrête l'hôtellerie et la nécessité de jouer, me fera écrire mon premier texte en 2006 "Le frichti de Fatou" ; je suis éditée en 2009.

Alors pourquoi je vous raconte ma vie ? J'y viens.

La thématique donnée au départ de l'écriture de la pièce était la « sexualité ». Je devais, j'avais pour contrainte d'écrire un spectacle sur la sexualité.

Et la première chose qui m'est venue à l'esprit à été : Comment parler de la sexualité ?

Je pose réellement la question aux personnes du groupe.

Je vous pose la question à vous-même, comment parler de la sexualité ?

Comment vivre sa sexualité ?

Comment rencontrer des partenaires ?

Ou même qu'est-ce que la sexualité ?

Là il y a un gros blanc, tout le monde se regarde perplexe ou ne se regarde pas du tout !

Pourquoi c'est difficile de parler de cela avec les autres ?...

Le questionnement...

« Comment parler de la sexualité? » : la question a soulevé et mis en lumière beaucoup de sujets qui ont permis de construire et d'écrire cette histoire ; mais l'élément fondamental qui a fait avancer le schmilblick dans l'écriture et la conception de cette pièce de théâtre a été indiscutablement : **le questionnement.**

Tant qu'on se pose des questions, on est dans une dynamique puisqu'on cherche des ... réponses. En fait les réponses importent peu puisqu'on en trouve toujours, le plus important sont les questions.

Et c'est ça que j'aimerais vous donner aujourd'hui : que vous repartiez tous avec l'idée que « se poser des questions » est un excellent moyen d'être en éveil, de ne pas piocher dans les idées toutes faites, toutes prêtes à appliquer et se priver ainsi de la grande liberté de trouver la réponse qui est en réel accord avec ce que vous ressentez.

Donc pour ma part, dès le début de l'écriture, la question principale « Comment ? » est devenue très vite « Pourquoi ? » puis « Avec qui ? », et enfin « Où ? ».

Vous posez des questions là-dessus ? Cela ne vous intrigue pas ? Comment fonctionne votre corps ? Qu'est-ce qui stimule le désir ? Est-ce tabou d'en parler ? Oui ? Non ?

La conversation peut tourner autour des représentations de la sexualité via les médias, les moyens de rentrer en contact, internet, les nouveautés pour se rencontrer etc... Et d'aborder le cadre, le contexte social et culturel du pays d'accueil...

Donc le questionnement m'a permis de me rencontrer – à moi déjà ! – de me fabriquer des réponses, ça m'a servi de parler en mon nom et de créer l'histoire que j'avais envie de raconter. C'est pour ça que j'ai commencé notre rencontre en vous parlant de mes parents parce que c'est une partie indissociable de moi-même. Mais il y a autre chose que le questionnement a révélé en moi : la grandeur de mon ignorance et de la diversité des réponses possibles.

S'identifier et identifier...

Du coup j'ai dû définir les paramètres de mon identité culturelle et sociale encore plus lisiblement que sur ma carte d'identité :

Là je demande aux personnes présentes de me définir dans quel genre de pays on vit : sa politique, sa culture... démocratique, patriarcale... Intéressant la manière subjective ou non d'aborder ce qui les entoure.

Questions adressées :

- Pensez-vous être le fruit de votre propre volonté ou bien vous êtes-vous construit à partir de modèles extérieurs ?
- Et quels sont ces modèles ? (sociétés, parents, profs, médias, travail, amis etc...)

A ce moment (plus ou moins tout dépend de la tournure de la conversation), je leur demande de se présenter en tant que fils de... et filles de... Ils doivent me présenter leur famille paternelle et maternelle, leur lieu de naissance et leur migration.

Voilà, vous vous êtes présentés et c'est très émouvant parce qu'en me parlant de vos parents, de vos grands-parents voire arrière grands-parents pour certains, c'est comme si vous me dressiez une pyramide et votre place est au sommet de cet édifice.

Il y a une phrase de Jean-Paul Sartre que j'ai lue et que j'aimerais vous offrir :

« Qu'importe ce qu'on a fait de moi, l'important est ce que je fais de ce qu'on a fait de moi »

2 Ateliers de sensibilisation « à chacun son frichti »

Objectif :

Autour du spectacle nous mettons en place, en lien avec une structure sociale ou culturelle un atelier de médiation et de sensibilisation.

Cet atelier a pour objectif d'amener le groupe de volontaires à se questionner sur les thématiques du spectacle dans une démarche active et volontaire. Cet atelier doit permettre à chacun de s'approprier les thématiques développées dans le spectacle, et **s'accompagne d'une restitution du travail.**

En pratique :

Ces ateliers animé par Faïza Kaddour, auteur et comédienne, se dérouleront selon un nombre d'heures à définir (**de 4h à 48h**). Ce travail peut être accompagné par l'animateur ou l'enseignant référent en amont de l'atelier mais également pendant l'atelier.

Une restitution de ce travail peut se faire sous forme d'un petit spectacle de 10 à 15 mn en levée de rideau de « Le Frichti de Fatou », ou à une occasion à déterminer ensemble.

Nombre de personnes / groupe : de 4 à 12.

Faïza commence l'atelier par un petit training simple et ludique, autour du corps et de la voix.

Puis Faïza propose des exercices (avec ou sans texte) avec mise en situation de petites scénettes, d'improvisations collectives, autour des éléments du spectacle : identité culturelle, intégration, mixité... avec des éléments de cuisine ; chacun vient avec sa recette de frichti à inventer en racontant son histoire ou une histoire.

Le travail peut être également précédé d'un atelier d'écriture.

Ces exercices ont pour objectif de sensibiliser chaque participant à sa relation à l'autre, au groupe et à sa propre intériorité. Chacun est amené durant la séance à déployer son imaginaire, sa sensibilité, et être capable de l'exprimer face aux autres et avec l'aide des autres. Chaque exercice s'accomplit non pas seul face aux autres, mais à l'intérieur du groupe et avec l'apport de chacun et de tous.

L'accent sera mis selon le groupe sur une thématique à dégager et à définir : identité, sexualité, prévention, violence conjugale...



Beyrouth, décembre 2012 / rencontre artistes libanaises et palestinienne

3 Ateliers de sensibilisation « de la réalité au plateau, pratique d'un théâtre documenté autour de l'égalité femme-homme »

Objectif :

Autour du spectacle nous mettons en place, en lien avec une structure sociale ou culturelle un atelier de jeu scénique autour de notre pratique d'un théâtre documenté (cf en annexe).

Cet atelier a pour objectif d'amener le groupe de volontaires à se questionner sur les thématiques du spectacle dans une démarche active et volontaire. Cet atelier doit permettre à chacun de s'approprier les thématiques développées dans le spectacle, et **s'accompagne d'une restitution du travail.**

En l'espace de quelques heures, il est difficile de rendre tout le cheminement de notre pratique qui se déroule souvent sur plusieurs mois. Plusieurs étapes sont en effet nécessaires à l'aboutissement du spectacle : collecte des témoignages, des récits, des informations, rencontres, échantillonnages, enregistrements, prises de sons et d'images / écriture / dramaturgie / passage sur le plateau / réécriture / répétitions.

Nous proposons de travailler sur une petite séquence de ce processus à savoir : comment restituer une parole, un témoignage sur un plateau.

Le travail du metteur en scène qui accompagnera les participants consiste à cette étape de travail à aider et guider les comédiennes et comédiens amateurs à travers leurs propositions, à incarner ces héros du quotidien, ces paroles de tous les jours, pour les faire résonner dans un autre espace, celui de l'agora, celui du théâtre, celui de l'émotion.

Nous travaillerons à partir « d'échantillons bruts », des témoignages de femmes et d'hommes que nous sommes allés rencontrer en Tunisie, Algérie, au Liban et à Marseille en 2012, pour les questionner sur leurs ressentis sur la liberté et l'égalité femme-homme, après le printemps arabe.

Nous travaillerons à chercher comment par l'incarnation, la réécriture sur le plateau, la mise en espace et la mise en scène, nous pouvons donner corps à ces témoignages, à trouver leur théâtralité - et finalement ce rêve de comédien - leur intemporalité.

En pratique :

Nous adressons un échantillon de textes aux participants. L'atelier est animé par Jean-François Toulouse, metteur en scène, dramaturge et comédien. Ces textes sont des témoignages réels (anonymes) de personnes qui se sont exprimé autour de l'égalité femme-homme des deux côtés de la Méditerranée en 2012. Je donnerai les axes de travail et vous expliquerai plus précisément comment aborder ce travail en tant qu'interprète ; un léger travail de réécriture de ces textes est demandé à chaque participants selon les situations, puis de les apprendre.

- Nous nous retrouverons sur 2 ou 3 jours (durée de l'atelier de 12 à 24h) pour donner corps ensuite à cette réalité et y chercher ensemble tout le lyrisme, l'émotion, la passion et parfois aussi l'humour, que ces témoignages peuvent susciter.

- Les scènes jouées seront en solo ou à deux essentiellement.

- Nombre de personnes/groupe : de 6 à 12

Depuis 2000, les artistes de la compagnie Tombés du Ciel travaillent sur une pratique d'un théâtre qui se construit **à partir de la réalité**. « **Théâtre scientifique** » pour les uns œuvrant ainsi à des créations qui témoignent de la connaissance scientifique en y amenant le décalage et l'émotion de l'artiste. « **Théâtre documentaire** » pour les autres qui travaillent sur des interviews ou sur des témoignages en reproduisant mot à mot – tels les comédiens du *Verbatim Theatre* en Angleterre dans les années 90 – les paroles de personnes réelles.

De cette confrontation de pratiques contemporaines du théâtre qui se nourrit de la réalité, naît la collaboration engagée entre Jean-François Toulouse et Faïza Kaddour autour d'un **théâtre documenté**.

Ce type de travail qui se développe de plus en plus en France mais aussi à l'étranger, cherche à témoigner sur notre monde, maintenant.

A la différence d'un théâtre documentaire qui lui chercherait à donner des informations tel un reportage vivant ou comme peut le faire le cinéma documentaire, ce théâtre documenté tend à activer l'émotionnel chez le spectateur pour mieux faire résonner cette réalité.

**« Face aux faits, que peut le simulacre du théâtre ? Tout.
Et d'abord mentir, c'est le garant de sa vérité. »**

Depuis 2005, les artistes de Tombés du Ciel se concentrent donc sur cette pratique, qui aboutit entre autres à la création de spectacles : « Le Frichti de Fatou », « Djoliba, l'Or des Pauvres », « Le Jour où je suis tombée amoureuse de ma mère », « Votez Gâteau » « Moya ma petite République » et « Les Femmes et Une Nuit ».

Ces spectacles ont en commun **un travail de documentation préalable à l'écriture**. Cette documentation est réalisée à partir d'un matériau brut : échantillons de faits ou témoignages réels (enregistrements vidéos, photos, témoignages écrits, tweets, traductions sur forums, messages facebook, en temps réel...), entretiens, rencontres, événements vécus, récits autobiographiques, témoignages... Tous ces documents ont donc en commun d'être éléments du réel. Les artistes de la compagnie vont ensuite inclure ces éléments à un cadre dramaturgique, une fiction. Un premier texte naît de cette écriture mêlant monologues intérieurs, scènes dialoguées, narration, voix off... Enfin dans un troisième temps, les artistes vont chercher à mettre en résonance sur le plateau réalité et fiction en utilisant plusieurs disciplines : théâtre, musique, marionnettes, vidéo, photo, théâtre d'objet... avec une constante qui revient de façon presque addictive : la nourriture, comme objet théâtral, comme matière vivante, comme un élément qui nous relie à l'art culinaire, à la chimie, au plaisir des sens et des mots.

Cette pratique en plusieurs phases (collecte / écriture / plateau) se retrouve dans tous les spectacles, que ce soit sur le vécu d'une jeune algérienne qui veut comprendre comment on fait les bébés et pourquoi elle est frappée et violée (**le Frichti de Fatou**), sur l'idée du développement durable et sa confrontation au réel (**Moya**), sur l'Afrique Noire et la pauvreté de ses populations (**Djoliba, l'Or des Pauvres**) comment comprendre la politique et la démocratie aujourd'hui (**Votez Gâteau**) ou encore l'émancipation des femmes d'une rive à l'autre de la Méditerranée (**Les Femmes et Une Nuit**)...

Ce travail de la réalité au plateau se fait donc avec beaucoup d'allers retours et se construit ainsi dans le but de restituer aux spectateurs **une réalité sublimée et cathartique de leur monde, un théâtre sur le vif**.

Faïza Kaddour : Faïza est comédienne, et auteure.



Formée aux Cours Simon, elle a travaillé sur Paris avec Laurence Février dans *Quartier Nord*, une œuvre théâtrale écrite à partir de portraits de femmes et hommes du quartier de la Goutte d'Or à Paris. Cette pièce a rencontré un vif succès à sa création en 2002 ; ce spectacle est parti en tournée nationale puis au festival international de Vienne en Autriche, et au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes. Faïza a également joué dans *Les Mille et une Nuits* à l'affiche au théâtre de la Porte Saint Martin pendant 4 ans.

Elle travaille également pour le cinéma avec notamment des premiers rôles sur *Hexagone* de Malik Chibane et *Merci mon Chien* de Philippe Galland.

Installée sur Bordeaux depuis 2005, elle rejoint la compagnie Tombés du Ciel pour laquelle elle a écrit et interprété *le Frichti de Fatou*, lauréat 2007 du CNT, *Djoliba l'Or des pauvres*, *Le jour où je suis tombée amoureuse de ma mère*, lauréat de l'association Beaumarchais/SACD, *les Femmes et une Nuit...*

Faïza développe une pratique d'un théâtre documenté à partir d'événements ou de faits marquants de notre actualité : la dépression nerveuse, la famille recomposée, la violence conjugale, l'immigration et l'intégration, la démocratie et la citoyenneté... Elle intervient autour de tous ses spectacles sur ces thématiques auprès des publics scolaires et des publics en difficulté.

Jean-François Toulouse : Jean-François est comédien, auteur et metteur en scène.

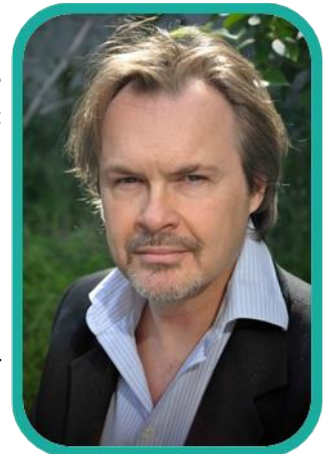
Après avoir obtenu son diplôme de pharmacien puis celui d'Ecotoxicologue, c'est le virage à 180°, il choisit de devenir comédien. Il suit les Cours Florent et des stages de formation avec des metteurs en scène comme Claude Régy, Philippe Adrien...

Comédien entre Bordeaux et Paris depuis plus de 20 ans, il joue dans différentes compagnies (les Tafurs, Théâtre Job, les Marches de l'Été, Ouvre le Chien...) et avec le Soleil Bleu dirigé par Laurent Laffargue (*Terminus* et *Paradise* de Daniel Keene, *Beaucoup de Bruit pour Rien* de Shakespeare au Théâtre de la Ville à Paris).

En 1999, il crée sa propre compagnie Tombés du Ciel avec laquelle il monte des spectacles à caractère scientifique, lui permettant de relier sa passion ancienne, la Science, au Théâtre.

A partir de 2005, la collaboration artistique engagée avec Faïza Kaddour notamment sur « Le Frichti de Fatou » amène Jean-François à s'interroger sur la transmission de la réalité sur un plateau par l'acte et la parole de l'artiste. Le travail dramaturgique, le travail scénique et en particulier le rapport au spectateur et au lieu de diffusion ainsi que l'après-spectacle permettent de développer un mode de pratique théâtrale en prise directe avec le réel.

Jean-François intervient également sur des actions de sensibilisation à la connaissance et à la science pour les publics en difficulté en France et à l'étranger (tournée Afrique Noire, Liban, Maroc) : il dirige des cours de prise de parole à l'École de Magistrature et à l'École des Avocats.



Contact Tombés du Ciel

84 rue Amédée saint-Germain – 33800 BORDEAUX

Tél : 09 51 76 77 89 / 06 87 43 48 53

tdciel@gmail.com

site : www.tombesduciel.com

blog : <http://tombesduciel.blogspot.fr/>